

Soucoupes ici, cigares là, bleus rouges, verts, selon les régions les mystérieux engins volants se multiplient

La valse des soucoupes volantes continue de plus belle. Mais il faut observer que selon les régions où elles sont aperçues, selon la capacité d'observation des témoins de leurs évolutions, elles affectent la forme de disque, de globe ou de cigare, et son tantôt de couleur rouge, tantôt de couleur bleuâtre. En Tchécoslovaquie, enfin, elles ont cette particularité qu'elles lâchent des tracts anticomunistes. Voici les régions où elles ont été signalées au cours des dernières vingt-quatre heures :

— Dans les Pyrénées-Orientales, un chauffeur de camion, qui effectuait le ramassage du lait aux environs de Cabestany, a aperçu devant son véhicule « un globe brillant », de couleur bleuâtre, « qui évoluait à une altitude d'environ 150 mètres, en produisant un bourdonnement très doux ».

Ayant arrêté son camion, le chauffeur a pu observer les évolutions de l'engin pendant près d'un quart d'heure, puis brusquement celui-ci se serait élevé dans le ciel et aurait disparu en direction de la mer.

— Dans les Deux-Sèvres, un « disque jaune étincelant » a été observé à Auge, à Sainte-Pezenne et à Fontenay-le-Comte.

— Dans le Finistère, les habitants de Landéda et de L'Aberwrac ont aperçu, à haute altitude, un engin de forme circulaire « ressemblant à une soucoupe ».

— Près de Montpellier, Mme Picot, de La Baume, a déclaré avoir aperçu, à une altitude d'environ 1.500 mètres, un appareil en forme de cigare, brillant, et qui paraissait entouré d'un halo. L'engin, qu'elle put observer une minute environ, disparut tout d'un coup en direction de l'Est, sans faire de bruit et sans laisser de trace.

— Près de Melun, plusieurs habitants de la commune de Rebais ont aperçu un engin étrange, très brillant, circulant à la nuit tombée dans le ciel. Ils ont précisé que l'appareil, qui circulait très doucement, s'était ensuite dirigé vers Coulommiers, après avoir augmenté sa vitesse, et avait disparu. Des C.R.S. ont également aperçu un disque lumineux dans le ciel, au-dessus de Vaudoy.

Rouge à Kourigra Bleu à Safi

— Au Maroc, des témoins dignes de foi ont aperçu, dans le ciel de Kourigra, à environ 130 kilomètres du Casablanca, un engin de forme circulaire, de couleur rouge, évoluant à une altitude élevée et à une grande vitesse, et qui semblait cracher des flammes d'un bleu-vert.

Près de Safi, par contre, l'engin avait la forme d'un cigare, se déplaçant à une grande vitesse, était entouré d'une lumière bleuâtre et laissait derrière lui une traînée lumineuse.

Des soucoupes anticollectivistes

Enfin, les « soucoupes volantes » signalées régulièrement depuis quelque temps en Autriche, seraient, selon le « Bild Telegraf », de Vienne, des engins télé-guidés utilisés par certaines puissances pour larguer des tracts anticomunistes au-dessus de la Tchécoslovaquie.

Une vache hongroise met bas quatre veaux

Vienne. — Une vache hongroise « stakhanoviste » a mis bas une portée de quatre veaux, tous parfaitement constitués et en excellente santé, annonce le « Szabad Nep », qui précise que c'est la première fois que pareil événement est enregistré dans l'élevage des bovins.

Cette vache, qui répond au nom de « Bayadère », et qui, maintenant âgée de 5 ans, appartient au cheptel de la ferme d'Etat de Borsos, en Hongrie du Nord-Est, est déjà célèbre dans toute la Hongrie par sa production de lait s'élevant annuellement à 4.000 litres.

tes » signalées régulièrement depuis quelque temps en Autriche, seraient, selon le « Bild Telegraf », de Vienne, des engins télé-guidés utilisés par certaines puissances pour larguer des tracts anticomunistes au-dessus de la Tchécoslovaquie.

Ce journal rapporte, en effet, que des tracts rédigés en langue tchèque ont été trouvés près de Eferding, en Haute Autriche (zone soviétique), après le passage de deux « disques lumineux » dont les évolutions ont été observées par deux gendarmes d'une localité voisine. Ces tracts, diffusés par un groupe d'émigrés appartenant au mouvement « Opposition tchécoslovaque », invitent les paysans de Tchécoslovaquie à quitter les collectivités agricoles et les coopératives d'Etat.

Deux autres quotidiens mentionnent également le témoignage de plusieurs paysans qui affirment avoir vu une « soucoupe » prise dans le faisceau d'un projecteur de D.C.A. soviétique.

Cette fois, les Savoyards ne haussent plus les épaules...

(Suite de la première page)

Un témoin chambérien extrêmement précis

Le docteur Martinet, dermatologiste à Chambéry, considéré comme un esprit méthodique, observateur et pondéré, ne croyait pas, jusqu'à la semaine dernière, à l'existence des soucoupes volantes. Et il haussait les épaules chaque fois qu'on lui parlait de ces mystérieux engins.

Ancien observateur d'artillerie, avec le grade de capitaine, le médecin vient d'être frappé par une observation dont il nous a confié par écrit le détail. Il a, en outre, envoyé le double du rapport qui va suivre, avec plus de détails encore, à la préfecture de la Savoie.

Voici les faits :

« Il était environ 17 h. 12, dimanche dernier (26 septembre). Nous revenions, ma famille et moi, en voiture du Col du Chat, au-dessus d'Aix-les-Bains, lors-

que soudain, j'aperçus à l'aplomb de la Croix du Nivollet, à environ deux mille mètres d'altitude, à la limite de la zone brumeuse, une masse gris aluminium foncé.

« J'arrêtai mon véhicule. Trois autres voitures me suivant en firent autant et nous suivîmes les évolutions de la « soucoupe ». Il était alors 17 heures 14 minutes 30 secondes.

« Tout d'abord, j'ai pensé à une trombe d'eau, mais le vent soufflait du nord-ouest et le phénomène venait du sud.

« Trente secondes plus tard, alors que nous étions en quinzième de personnes à observer la soucoupe, elle descendit en « feuille morte » puis se présenta sous la forme d'une assiette creuse dont le relief était tourné vers le haut.

« Nous pâmes enfin, à 17 h. 16, alors qu'elle se présentait de face, c'est-à-dire sous la forme d'un disque parfait, constater que la partie plus claire occupait le centre de l'ensemble et que des taches sombres se trouvaient tout autour.

« Après quoi, la soucoupe vint à l'aplomb de la gare du téléferique du Revard, descendit un peu, puis, brusquement, disparut comme un éclair.

« Suivant les angles sous lesquels nous l'observâmes, elle changeait de couleur, passant du gris aluminium très foncé au gris plus clair.

« Il était très exactement 17 heures 18 minutes 40 secondes lorsqu'elle disparut.

« Le phénomène avait duré un peu plus de quatre minutes. Ce qui me permit de fixer sur un calepin les différents stades de son évolution et de les noter. »
Le docteur a fait un schéma du trajet tourmenté que suivit la soucoupe. Schéma qu'il nous communiqua avec ses descriptions.

un compte

La soucoupe photographiée

Un éminent ingénieur électrique grenoblois, M. Baccard, correspondant de la Société « Uranos », organisme privé dont le rôle est de collationner les témoignages recueillis sur les soucoupes volantes, s'était aperçu que des leurs étranges s'élevaient à un point précis, plusieurs fois par semaine dans le ciel, formant l'horizon du champ visuel de ses fenêtres.

L'ingénieur surveillait à chacun de ses instants de détente dans son travail, ces points qui l'intriguaient, et dimanche dernier, à peu près aux mêmes heures où les Chambériens voyaient une soucoupe volante, voici ce que M. Baccard aperçut :

« Il vit à l'horizon un véhicule aérien qu'il prit tout d'abord pour un avion. En effet, l'engin se présentait comme l'empennage d'un avion vu de face, au centre duquel on distinguait une protubérance circulaire pouvant être la carlingue. Mis en alerte par la vitesse inusitée de l'engin, M. Baccard eut l'impression qu'il était enfin en présence d'une soucoupe.

Au moment où ce mystérieux appareil passait à la verticale, il ralentit puis vira en émettant une fluorescence ; dans ce virage, la soucoupe (car c'en était une !) révélait ainsi sa forme circulaire.

M. Baccard avait à sa portée un appareil photographique de précision ; il prit un cliché qui malgré la distance (environ 2.000 mètres) montre dans le ciel un disque suivi d'une traînée lumineuse.

Quelques secondes après la prise de vue, la soucoupe s'élevait à la verticale et disparaissait à une vitesse prodigieuse.

M. Baccard se propose d'aller à Paris montrer sa photographie, qui est très floue, mais qui rend sondeurs les plus sceptiques.

R. L.